

Communiqué de presse
09 juillet 2020

Mise au jour du passé néolithique et antique de la commune de Belgodère

Une équipe d'archéologues de l'Inrap fouille actuellement deux importants ensembles à Belgodère, sur prescription de l'État (Drac de Corse). Cette fouille, préalable à la construction d'un habitat résidentiel, est prise en charge à 100 % par l'État via le fonds national pour l'archéologie préventive (Fnap). Ces recherches révèlent aujourd'hui un habitat la fin du Néolithique ainsi que plusieurs bâtiments de l'Antiquité (I^{er} siècle avant notre ère-III^e siècle de notre ère).

La mise au jour de bâtiments antiques constitue une première pour la région de la Balagne.

Vestiges d'une occupation néolithique

Bien que sommaires et lacunaires, différents éléments mis au jour par les archéologues de l'Inrap indiquent la présence d'une occupation datant de la période du Néolithique final (2800 avant notre ère - 2300 avant notre ère). Différents artefacts attestent en effet de celle-ci. Plusieurs pointes de flèches en rhyolite (roche volcanique provenant du nord de l'île) et parfois en obsidienne (roche volcanique importée sur l'île), des tessons de poteries, du lithique pondéreux (molettes et meules à moudre, percuteurs, broyeurs), des éléments liés au tissage (fusaïoles en céramique), de la faune et quelques gouttes de cuivre ont été découverts sur le site. Ces éléments de la culture matérielle témoignent de la présence d'activités économiques variées pratiquées au sein de l'habitat néolithique. Les recherches en cours devraient petit à petit peu à peu révéler les éléments de sa structuration.

L'Antiquité enfin mise au jour

La période médiévale est notamment connue dans la région, ce qui n'est pas le cas pour les périodes antérieures. Plusieurs prospections archéologiques avaient toutefois signalé la présence d'occupations antiques. Depuis 2008, plusieurs diagnostics archéologiques ont été réalisés, notamment par l'Inrap, sur la commune de Belgodère et confirment ainsi cette présence antique. Aujourd'hui, les vestiges de cette période semblent se concentrer sur le plateau d'Erbaghjolu, lieu stratégique qui surplombe la baie de Lozari et ses importants circuits commerciaux maritimes.

Un ensemble de bâtiments antiques

Les archéologues viennent de mettre au jour cinq bâtiments dont la chronologie s'étend du milieu du I^{er} siècle avant notre ère au III^e siècle de notre ère. L'élément le plus important est un vaste bâtiment quadrangulaire, d'une superficie de 150m². Celui-ci est composé de deux grandes pièces principales et de cinq cellules dont les fonctions restent à définir. D'autres bâtiments semblent, par la suite, avoir été agrégés à l'édifice, pour constituer sorte d'extension.

Bien que très arasés, les vestiges conservés permettent de catégoriser différents types de constructions. Deux des cinq bâtiments présentent une structure de blocs équarris, réalisés avec soin. Parallèlement, d'autres élévations semblent associer

différents matériaux : la terre, la pierre et le bois. Enfin, les trois derniers bâtiments composés de blocs de poudingues de granit, s'avèrent de facture plus grossière. La fouille du bâtiment principal met bien en évidence l'effondrement de sa toiture et l'éboulement de ses murs. Le toit était composé de tuiles, les *tegulae* et *imbrices* caractéristiques de l'époque romaine. Parmi ces vestiges, sont présents de nombreux clous en fer et en bronze, rentrant, très probablement, dans l'assemblage de la charpente.

D'autres aménagements sont actuellement en cours de fouille, et les archéologues espèrent pouvoir identifier les activités de cet établissement, jusqu'alors interprété comme un domaine viticole.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Corse)**
Recherche archéologique **Inrap**
Responsable scientifique **Jean-Jacques Grizeaud, Inrap**

Contact Inrap

Vincent Duménil
Chargé de développement culturel et de communication
direction interrégionale Midi-Méditerranée
06 87 01 62 86 – vincent.dumenil@inrap.fr